

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

À Travers Nos Régions

PORT-GENTIL : EMBARRAS DU CHOIX AU MARCHÉ DU CAMP BOIRO



Photo : NGUIMBI Julie

NOUS venons d'atteindre le marché du Camp Boiro au bout d'un interminable embouteillage. Un phénomène de plus en plus récurrent à Port-Gentil. De nombreux Portgentillais s'y retrouvent pour effectuer des emplettes, profitant des ravitaillements en provenance de Ndougou (grenier de la province de l'Ogooué-Maritime), de Fernan-Vaz, des lacs Anengué, Avanga. Et même de Lambaréné (Moyen-Ogooué). Des pirogues lourdement chargées débarquent leurs cargaisons au moyen de manœuvres risquées, sur quai accidenté. La place grouille de monde. Des produits agricoles abondent. On n'a que l'embarras du choix. De la banane aux tubercules en passant par des légumes, du poisson frais et fumé et de nombreuses espèces de gibier... De mini-restaurants sont opérationnels en cas de petits creux au ventre. Les adeptes du vin local y trouvent également leur compte. Difficile tout de même de circuler au milieu de ces brouettes surchargées poussées par des compatriotes qui en ont fait leur gagne-pain. Le kilogramme du capitaine tutoie toujours les 2 800 francs, celui du mâchoiron à 2 000 francs. La banane, de l'aveu des habitués du milieu, s'offre moins cher. On peut l'acheter soit par régime à moins de 8 000 francs et les tas de 2 000 francs. Le citron se fait rare sur les étals à tel point que 5 fruits sont proposés à 1 000 francs

OGOOUÉ-MARITIME/CFEP : LES ENSEIGNANTS RECONDUISENT LA GRÈVE

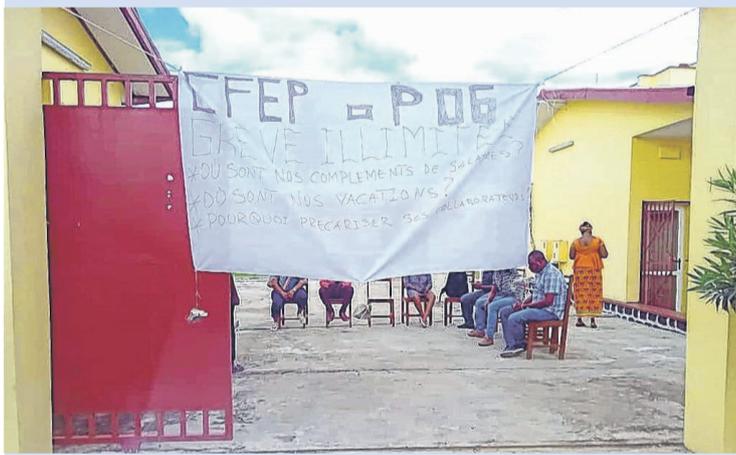


Photo : CNE

LES formateurs du Centre de formation et d'enseignement professionnel de Port-Gentil ont décidé, le mardi 14 novembre, de commun accord avec la main-d'œuvre non permanente, de reconduire la grève suspendue pour deux mois, donc en juin dernier, suite à l'intervention du directeur juridique. Mais aucune suite favorable jusqu'à présent. Les grévistes réclament le paiement des arriérés de complément de salaires de près de 10 ans, le paiement des six derniers mois de complément de salaires. Le point qui fâche, explique Joseph Nang, porte-parole, c'est le paiement des vacances du CFEP et du concours d'entrée dans les centres de formation pour les formateurs. "Vous vous rendez compte que ça fait pratiquement plus de trois semaines que Libreville a perçu les mêmes vacances. Mais chez nous ici, rien !", soutient-il. Les compléments de salaires des six derniers mois, à en croire les grévistes, auraient été perçus par les autres centres. Même le dernier né des centres multisectoriels, c'est-à-dire le CMFEP de Ntchéngué, a reçu un mois de règlement, semble-t-il. Du côté de la hiérarchie locale, silence radio. "Nous allons rester ici jusqu'à satisfaction de nos revendications", ont laissé entendre les grévistes.

RAD& CNE

Moanda : Diesel Gabon ouvre son agence commerciale



Photo : Arnaud Mihindou

Vue de l'agence Diesel Gabon à Moanda. Photo de droite : Inauguration de l'agence.

Arnaud MIHINDOU MOMBO
Moanda/Gabon

HIER 17 novembre 2023, à la faveur d'une cérémonie consacrée, Diesel Gabon a procédé à l'inauguration de son agence commerciale à Moanda, dans le département de la Lebonbi-Leyou, en présence des autorités locales, dont le préfet, Christian Dominique Ndjogho Cognot, qui a coupé le ruban symbolique inaugural. L'agence était déjà en fonctionnement d'essai depuis 9 mois. La cérémonie d'hier est la symbolique de son ouverture officielle.

Son implantation est une plus-value pour la ville minière. Tant cette agence va avoir le mérite de répondre aux fortes demandes des opérateurs économiques locaux et des environs (Mounana, Franceville, Lastoursville et Koula-Moutou, qui n'avaient pas d'autre choix que de se rendre à Libreville (à moins de passer les commandes) pour se ravitailler en pièces mécaniques.

C'est un nouveau challenge pour Diesel Gabon qui est un pionnier dans la fourniture d'équipements fiables et de haute performance. Présent à l'inauguration, son directeur général adjoint, Olivier Ondo

Methogo, n'a pas omis d'édifier l'assistance sur le choix ayant été porté sur la commune de Moanda pour accueillir cette agence locale.

"Notre installation dans le Haut-Ogooué traduit notre volonté de poursuivre nos efforts de développement à l'intérieur du pays, pour nous rapprocher un peu plus de nos clients et de nos partenaires", a-t-il indiqué.

Le préfet s'est dit satisfait de l'arrivée de Diesel Gabon dans la ville de manganèse. En ce que sa présence va davantage booster le tissu économique local et susciter la création d'emplois parmi les jeunes.

Makokou : l'hypothèse d'un pont forestier en attendant pour relancer le trafic routier

Landry EKOMBA NDOMBE
Makokou/Gabon

LES transporteurs et les usagers empruntant la route Ovan-Makokou – coupée de la circulation suite aux pluies diluviennes survenues la nuit du 11 et 12 novembre dernier –, vont encore attendre quelques jours avant de reprendre le trafic habituel.

Aucune solution n'a encore été trouvée, la voie étant toujours interrompue au niveau de la rivière Louli, au village Eyameyong, à environ 28 kilomètres de Makokou. Mais le directeur provincial des Travaux publics (TP) dans l'Ogooué-Ivindo, Roger Makanga, a confié que l'option d'un pont forestier est de plus en plus mise en avant. Les travaux consistent en la pose de longrines, les resserrer puis charger ensuite la latérite afin



Photo : Landry Ekomba Ndombe

Le DP des TP sur le site où un pont de fortune est prévu.

que le trafic reprenne en attendant d'éventuels travaux définitifs. "Je demande à la population d'être calme et un peu patiente", a-t-il exhorté.

Le chef de chantier de la société Sama BTP (mise à contribution), Joseph Ntoughe Obiang, affirme que l'objectif, selon le cahier des charges, est de rétrécir le lit de la rivière en mettant les blocs pour ramener le trafic. Il attend juste les partenaires du bois afin d'exécuter le travail demandé.

En attendant, les passagers en partance pour Makokou empruntent la pirogue pour atteindre l'autre rive moyennant 500 F la tête. Et le chef du regroupement des villages Ebieng, Hubert Bled Elie, pense que "chacun doit faire des sacrifices à son niveau pour implorer nos mânes afin que la situation revienne rapidement à la normale. Nous sommes des Bantous. Il faut associer les notables qui sont dépositaires de certains secrets de vie", a-t-il dit.